

Le Monde.fr



▼ PUBLICITE

Dossiers, fiches pays, archives... Toutes les chances de réussir

## Bill Gates et Bill Clinton appellent les plus riches à lutter contre le sida

LE MONDE | 15.08.06 | 12h49 • Mis à jour le 15.08.06 | 12h49  
TORONTO ENVOYÉ SPÉCIAL

**L**ors de la XVI<sup>e</sup> conférence internationale sur le sida, qui s'est ouverte à Toronto (Canada), Bill Gates et Bill Clinton ont été chaudement applaudis, lundi 14 août, par les 4 000 congressistes présents alors qu'ils débattaient des *"priorités pour mettre un terme à l'épidémie"*. Un terrible défi lorsque l'on sait que la planète compte aujourd'hui 38,6 millions de séropositifs dont un peu moins de la moitié sont des femmes. Et sur ce total, l'Afrique subsaharienne, particulièrement démunie, détient un triste record avec 23,8 millions de séropositifs.

Face à cette tâche immense, une seule solution : lutter et trouver des moyens financiers. A en croire les experts, 31,2 milliards de dollars seraient nécessaires chaque année pour combattre le paludisme, la tuberculose et le VIH/sida. Autant dire que le Fonds mondial qui combat ces trois maladies court après l'argent. En un peu plus de trois ans, il a versé 2,26 milliards de dollars à 127 pays. Ses subventions ont permis à 544 000 personnes de bénéficier d'un traitement anti-VIH. Et, pour son prochain programme d'aide, le Fonds a reçu des projets de 97 pays, ce qui nécessite un financement de 5,8 milliards de dollars.

Les dons des mécènes sont donc les bienvenus ainsi que ceux du fondateur de la société Microsoft et de son épouse, dont la fondation a annoncé la semaine dernière qu'elle accordait 500 millions de dollars sur cinq ans au Fonds mondial contre le sida, la tuberculose et le paludisme. En juillet, ils avaient octroyé 287 millions de dollars à différents projets de recherche pour un vaccin contre le VIH et luttent sans cesse pour permettre aux pays pauvres de s'approvisionner en médicaments anti-VIH à bas prix.

C'est donc sous les auspices de la philanthropie "made in USA" que la conférence de Toronto s'est ouverte. Une générosité privée saluée par les associations de lutte contre le sida qui soulignent, par contraste, les insuffisances des engagements publics auprès du Fonds mondial. *"Le Fonds mondial est un moyen fantastique pour faire passer à l'échelle supérieure les traitements et les outils de prévention dont nous disposons, pour être sûrs qu'ils parviennent aux personnes qui en ont besoin"*, a martelé Bill Gates, qui a également salué le Plan d'urgence de Georges Bush contre le sida - le Pefpar - d'un montant de 15 milliards sur cinq ans, lancé il y a trois ans.

*"Actuellement, Pefpar fournit des médicaments antirétroviraux à plus d'un demi-million d'individus dans quinze pays d'Afrique, d'Asie et des Caraïbes"*, a-t-il rappelé. Un hommage qui a été salué de quelques sifflets, la politique de l'administration Bush dans ce domaine étant sous le signe de

l'abstinence, de la fidélité et du préservatif.

" *Une femme ne devrait jamais avoir besoin de la permission de son partenaire pour sauver sa propre vie*", a insisté Bill Gates. C'est pourquoi des campagnes d'essais sur des microbicides empêchant le virus du sida (VIH) de pénétrer la muqueuse vaginale et de passer dans la circulation sanguine vont être financées ainsi que l'expérimentation d'antirétroviraux. Dans un cas comme dans l'autre, la place croissante accordée par la fondation du géant du logiciel aux questions de prévention est aussi importante que celle des traitements.

Au-delà, Bill Clinton et Bill Gates ont milité pour que soit apportée au combat contre le sida une réponse globale qui soit indissociable d'une lutte contre les inégalités sociales et associée à un vrai développement. "*Si nous développons des infrastructures de santé pour prendre en charge le sida dans un pays, a expliqué Bill Clinton, cela amène à répondre aux autres questions de santé et de développement.*"

Plus que les leaders politiques, ce sont donc un milliardaire philanthrope - qui a annoncé son retrait à la tête de Microsoft en 2008 - et un ancien président engagé dans l'aide aux pays pauvres qui apparaissent les plus en phase avec la communauté des chercheurs, des militants et des personnes touchées par le VIH. Même si l'argent public demeure la principale source de financement de la lutte contre le sida, la capacité d'initiative semble bien se situer du côté des mécènes. Dans le meilleur des cas, elle pourrait être un aiguillon pour rappeler les Etats à leur devoir.

Paul Benkimoun

---

## Chiffres

**La fondation Bill et Melinda Gates.** Elle vient de donner 500 millions de dollars sur 5 ans au Fonds mondial contre le sida, la tuberculose et le paludisme. 200 millions ont déjà été mis à la disposition du Fonds, en plus des 287 millions de dollars déjà accordés à des de projets de recherches sur un vaccin anti-sida.

**La fondation Bill Clinton.** Depuis son lancement en 2003, cette organisation a permis à 415 000 malades de 58 pays en développement de recevoir des traitements anti-VIH. En octobre 2003, elle a passé un accord avec cinq laboratoires pour produire une trithérapie bon marché : 140 dollars par patient et par an.

Article paru dans l'édition du 16.08.06

---

**Le Monde.fr**

» A la une    » Archives    » Examens    » Météo    » Emploi    » Voyages  
» Le Desk    » Forums    » Culture    » Carnet    » Shopping    » Newsletters  
» Opinions    » Blogs    » Finances    » Immobilier    » Nautisme    » RSS

**Le Monde**

» Abonnez-vous  
15€ par mois  
» Déjà abonné  
au journal



Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ visitez Le Monde.fr

© Le Monde.fr | Conditions générales de vente | Qui sommes-